


Italie : un défi mortifère posé à l'Europe

 C'était il y a à peine plus d'un an, autant dire un siècle. Le 25 mars 2017, 28 chefs d'Etat et de gouvernement avaient célébré depuis la colline surplombant les forums impériaux à Rome les 60 ans du traité fondateur de l'Union européenne (UE). Aujourd'hui, ces fastes semblent bien loin, et les images arrivant d'Italie envoient au reste du continent un message bien plus inquiétant.

Alors que le Mouvement 5 étoiles (antisystème) et la Ligue (droite souverainiste) mettent la dernière main à leur " contrat pour un gouvernement de changement ", l'Italie, membre fondateur de l'UE, pourrait se retrouver, dans quelques jours, dirigée par un gouvernement eurosceptique, qui menace les fondements mêmes de la construction européenne.

Certes, les deux mois écoulés, depuis les législatives du 4 mars, qui, sans désigner de vainqueur, ont consacré la prééminence des 5 étoiles et de la Ligue, ont réservé tellement de fausses pistes et de coups de théâtre qu'il faut rester prudent. Mais la volonté d'aboutir manifestée par les deux mouvements est évidente, et ils sont désormais trop engagés pour faire demi-tour sans dommages pour leur crédibilité.

Certes, la Ligue du Nord (aujourd'hui la -Ligue), née il y a moins de trente ans du rejet de Roma ladra (" Rome la voleuse "), et le Mouvement 5 étoiles, porté sur les fonts baptismaux en 2009 par un humoriste et un -informaticien sur la lancée du succès du " Vaffa Day " (littéralement " jour du "va te faire f..."), ont d'immenses désaccords et les intérêts de leurs électeurs respectifs sont inconciliables sur bien des sujets. Mais ils ont décidé de lier leur destin autour d'un ennemi commun : la Commission de Bruxelles.

Sur le plan économique, le projet des deux formations, un mélange de hausse des dépenses et de baisses d'impôts sans cohérence a de quoi inquiéter. De façon prévisible, les mises en garde de Bruxelles ont provoqué la réaction courroucée du dirigeant de la Ligue, sur l'air de la souveraineté nationale. " *Mieux vaut être des barbares que des larbins* ", a-t-il ainsi lancé, mercredi 16 mai, en réaction à un éditorial du *Financial Times* fustigeant l'arrivée aux portes du pouvoir des " *nouveaux barbares* ". Reste que l'expression de ces inquiétudes est légitime, tant les décisions du prochain gouvernement pourraient avoir des conséquences profondes sur l'avenir du projet européen.

Le défi adressé à l'Europe ne porte pas que sur l'économie. Sur la sécurité et les migrations, les vainqueurs du 4 mars ont déjà annoncé un tour de vis qui préfigure une confrontation très dure avec Bruxelles. Par ailleurs, l'annonce d'un rapprochement avec la Russie, assortie du rejet des sanctions prises après l'annexion de la Crimée, fait peser la menace d'une fracture au sein de la solidarité occidentale. Ce serait une victoire éclatante pour Vladimir Poutine.

Plus grave encore, la contestation identitaire portée par ces deux forces est potentiellement dévastatrice. En témoigne l'apparition dans le texte d'accord, diffusé mercredi soir, de la mise en cause de la vaccination obligatoire, qui interroge la notion même de connaissance et de vérité scientifique.

Le défi posé par les 5 étoiles et la Ligue n'est pas seulement dirigé contre une Europe technocratique. L'attaque portée grâce à une rhétorique complotiste multiforme, antiélite et

antiscientifique particulièrement efficace, vise bien au-delà. Ce qui est en jeu, ce n'est rien de moins que l'héritage de l'Europe des Lumières.